

je lui dis mon nom elle rit se met à
 fredonner ce sont d'âpres syllabes
 rapides d'énergiques mouvements de
 la main dans l'air *c'est du berbère*
 dit-elle puis elle traduit lentement
 phrase par phrase hésitante parfois
 elle veut faire vite et bien elle sourit
 s'emballe *Lina, tire un fil*
pour coudre une robe _____ *un fil*
pour coudre une robe _____
mais tu n'as _____ *pas de fil* _____ *Lina*
 elle rit encore fredonne attrape
 mon cahier y écrit son nom en arabe

Ça s'inspire de la chanson du serpent
dit-elle

(avec son quart de sourire hésitant
sa lourde tresse brune ses
boucles bleues) (Une
odeur de fleur d'oranger flotte
dans l'air)
Elles parlent d'une voix grave
une voix qui
couvre (à moitié) la voix
de Feyruz. (Dehors les murs
graffés de Marseille un tas
de poubelles renversées la
lumière à travers les vitres qui
sur le trottoir forme
de larges rectangles jaunes.

[de nouveau, elle veut voyager
 partir sur les routes s'endormir
 la tête abandonnée contre
 la vitre d'un train voir
 les champs la nuit défiler
 marcher dans des rues
 inconnues dormir n'importe
 où oublier
 où on se réveille oublier d'
 où on vient se frotter à
 _____ la désirer la goûter du
 bout de la _____ *s'oublier*
 Apprendre des mots nouveaux
 vivre ensemble - *Embarquées*]

L'enfance est *notre seule patrie*
 (au ras du sol, en blanc, parallèle
 au trottoir entre un pas de porte
 et un tas d'ordures) - *Peut-elle*
l'être *sans retracer*
d'inutiles frontières ? Elle
 fredonne Elle
 se demande ce que
 penserait en elle
 the ten-year-old girl quelles
 questions elle
 lui poserait quelle
 voix même et (surtout) :
 serait-elle (cette voix)
 capable de l'entendre ?

<i>As-tu des souvenirs</i>	<i>de solitude</i>
<i>d'enfance ?</i>	demande-t-elle
entre les panisses trempés	dans l'aïoli
et la tombée de la nuit.	L'air
est tiède et bruyant,	les façades
colorées.	L'Une
parle abondamment	avec
des mots âpres et des syllabes ouvertes	
L'Autre	s'excuse
de ne pas parler assez	(voix douce)
Et nous flottons dans l'air	comme
une odeur	de bière
à fouiller les caves	de nos mémoires
de	petites filles.

elle me lit un passage à voix haute
 (dans la marge une croix au crayon)
 dans l'air la cigarette fait des cercles
 _____de la page_____elle tire_____les fils_____
 C'est une histoire de sorcière
 de mémoire, aussi Elle (Circé)
 contemporaine / lointaine :
 (le tout autour d'un café et d'un jus)
All I could carry
with me from last time was
the knowledge that it could be done
 (comme un remède de grand-mère
 une formule magique un mantra)

Raconte-moi l'histoire de ton corps
elle pose une à une les questions
qui troublent que personne
encore

je me demande
quelle *l'histoire de mon corps*
encore et encore la récite
en silence n'est
jamais la même cherche
invente brûle re-
commence j'efface la voix
la question demeure je l'oublie
(pour un temps) un vers
rappelle *Whatever happens*
with us *your body*
will haunt *mine*

*(Il faut rendre aux graffeur·euse·s anonymes des rues de Marseille,
à Souad, Andre Lorde et Madeline Miller
ce qui leur appartient.)*